

AU LECTEUR.

Le groupement de toutes ces notes d'histoire autour du nom des Trois-Rivières, dans l'espace du quart de siècle que cette *Chronique* embrasse, pourrait surprendre, au premier abord, mais on reconnaitra aussitôt que je n'ai empiété ni sur le terrain de Québec ni sur celui de Montréal.

Grâce au patriotisme des directeurs de la *Revue Canadienne*, mon travail sort de ses cartons. Il ne manque pas de lecteurs enclins à parcourir ces récits du temps passé. En tous cas, j'ai agi comme si je devais faire plaisir à mes compatriotes. Espérons que ceux-ci se montreront assez indulgents

Pour pardonner et pour me lire
Sans critiquer aucunement,
Et me défendre, mêmement,
Si de mon livre on veut médire.

B. S.